Nécrologie/Obituary

Rosario Denis 1922–1996

Il n'y avait guère de places libres dans l'église le jour des funérailles du Dr Rosario Denis, ce 13 avril 1996, tant la foule était dense composée d'anciens élèves, de collègues, de compagnons de route, d'amis de tous horizons venus se recueillir une dernière fois autour du rassembleur qu'il a toujours été.

Né en 1922, fils cadet dans une de ces nombreuses familles traditionnelles du Québec, il poursuit au Petit Séminaire de Québec des études classiques, qu'il termine en 1944. Après deux ans d'études de théologie, il entre à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, dont il sortira en 1951, avec son doctorat en Médecine. Après trois ans d'exercice en milieu rural, il se spécialise en Anesthésie à l'hôpital Notre-Dame et à l'université du Vermont.

Présent partout dans les milieux tant hospitaliers qu'universitaires, il a largement contribué à définir la place de l'anesthésiste et de sa spécialité dans une médecine en évolution accélérée. Longtemps chef du département d'Anesthésie de l'Hôpital Notre-Dame et co-directeur de celui de l'Hôpital des Vétérans Queen Mary, il a patiemment travaillé à la création du département d'Anesthésie-Réanimation de l'Université de Montréal, dont il fut le premier directeur de 1972 à 1980. Une année de congé sabbatique, bien méritée le mena alors à Paris (Pitié-Salpêtrière) et à Miami (Jackson Memorial).

Thérèse, son épouse, se rappelle encore ce jour où, en dépit de l'opposition qu'elle y mettait, elle se voit encore faisant de grands signes de refus, pendant qu'il acceptait (au téléphone) d'écourter ce séjour à Miami, pour venir en aide à son successeur, (le sous-signé) qui lui confiait une tâche où ses talents de diplomate, de conciliateur et de leader étaient tous indispensables. Il avait su commander mais il savait encore obéir.

Pour tous ses étudiants il aura été un maître patient, un guide attentif, pour ses collègues et camarades de travail un collaborateur précieux d'une grande disponibilité et pour beaucoup d'entre nous un ami fidèle.

Il n'a pas vraiment connu la retraite: à peine retraité, il a été sollicité de toutes parts pour venir combler des besoins de main-d'œuvre dans de nombreux hôpitaux, où comme toujours, sa sagesse, son savoir-faire et son

On Saturday April 13, in Montréal, a funeral service was held in a crowded church. The large gathering was made up of former students, colleagues, associates and many friends of different domains, united to pay their last homage to a good-natured leader.

Born in 1922, the youngest son of a large Quebec traditional family, he completed his classical studies at the Petit Séminaire de Québec where he graduated in 1944. Afterwards, he studied theology for two years. He then entered Laval University medical school where he graduated MD in 1951. He had been a general practitioner for three years when he started his residency in anaesthesia at Montreal's Notre-Dame Hospital and which he completed at the University of Vermont.

His hospital and university involvements were widespread. He was always at the front-line promoting science and the speciality of anaesthesia in the rapidly progressing world of medicine.

He was for a long time chairman of the Department of Anaesthesia at Notre-Dame Hospital and cochairman, with Fred Brindle, of the Department of Anaesthesia at Queen Mary Veterans' Hospital. He worked tirelessly to build the Department of Anaesthesia of the University of Montréal and he was its first chairman from 1972 to 1980. Afterwards, a sabbatical year moved him to Paris (Pitié-Salpêtrière) and to Miami (Jackson Memorial).

His wife Thérèse recalls that one day, in spite of her opposition, he accepted (on a telephone call) to shorten his sabbatical in Miami, to help his successor (the undersigned). He accepted a difficult task for which a great deal of diplomacy and adjustment was essential. He could command but he could also assist.

To all his students, he was a patient preceptor and a mindful guide; to his colleagues and coworkers, he was a prized associate, always available and, for many, a faithful friend.

He never fully retired. When the time arrived, he was asked to muster his clinical skill again to help remedy the manpower shortage of various hospitals. His wisdom, his know-how and his savoir-vivre could be valued once more.

He believed in God without bigotry. He saw the End

savoir-vivre ont apporté un peu plus de plaisir aux quotidiens de ceux qui bénéficiaient de sa présence.

Profondément croyant, sans bigoterie aucune, Rosario a vu venir sa fin avec son calme et son humour habituels. Il nous aura servi d'exemple jusqu'à la fin.

Tous ceux qui l'ont connu de près, partageant le chagrin de Thérèse son épouse et de ses fils Marc, Jean-François et Serge, sont à même de mesurer la profondeur du deuil qui les afflige.

Marcel Boulanger
Montréal, Québec

coming with calm and humour. To that moment, he remained a model for us all.

All those who knew him, in sharing the mourning of his wife and his sons Marc, Jean-François and Serge, will understand the depth of their sorrow.

Marcel Boulanger (Tr. Yves Lamarche)
Montréal, Québec